

VOLLARD REPREND SA DERNIERE CREATION A JEUMON

« Quartier Français » à la maison

Avec « Quartier Français », Vollard a renoué avec le théâtre historique et populaire qui a fait son succès. Après avoir diffusé la suite de « Lepervenché » à Saint-Leu en septembre et octobre derniers, la troupe d'Emmanuel Genvrin s'apprête à reprendre sa dernière création à la maison. A partir de vendredi, la grande halle de Jeumon permettra au public de revivre cette année 1955 qui aura vu un usinier faire appel aux services des communistes pour sauver l'outil de travail des petits planteurs.

En septembre dernier, le théâtre Vollard s'installait à La Ravine de Saint-Leu pour proposer au public réunionnais d'assister à la suite de « Lepervenché ».

Après le chemin de fer, Emmanuel Genvrin et les siens nous proposaient de prendre le chemin de terre. Celui qui vit le communiste Ti Poi - Paul Vergès - s'allier à monsieur Roger - René Payet - pour sauver l'outil de travail de centaines de petits planteurs et ainsi prendre pied dans le monde agricole. Joué à huit reprises en plein air sous les étoiles, Quartier Français a attiré



Emmanuel Genvrin et Vollard reprennent « Quartier Français » à partir de vendredi à Jeumon.

quelque 3 500 spectateurs et permis à Vollard de renouer avec le théâtre historique et populaire qu'il affectionne.

« Ça a été une vraie renaissance », rappelle Emmanuel Genvrin. Depuis 1995, on a pris de sacrés coups de pied. On a eu un long purgatoire. On a failli disparaître. Heureusement, on a sorti

Séga Tremblad, dont on vient de jouer la centième à Marseille, et qui nous a fait vivre. Mais Vollard, c'est avant tout des grands spectacles épiques sur la Réunion, sur son histoire. Avant ce spectacle, nous étions l'arme au pied.

Avec Quartier Français, il y a eu un effet Lepervenché. Je crois que ça a ravivé de bons souvenirs et montré que le théâtre populaire de qualité est indispensable dans une île qui est un petit pays et qui a sa propre histoire. Les gens savent que ça parle d'eux, que c'est réunionnais. Ils s'y retrouvent. Les bouches s'ouvrent. On est dans notre rôle. En tout cas, ça nous a boosté le moral et mis en phase avec notre public.

« On est heureux de le faire là »

Et ce n'est pas fini. Puisque Vollard s'apprête à reprendre la pièce à partir de vendredi soir à domicile (1), c'est-à-dire dans la grande halle de Jeumon qui recevra un spectacle légèrement resserré.

« On a d'abord pensé reprendre le spectacle au stade de l'Est, mais on ne pouvait pas y jouer suffi-

samment longtemps. Et puis il aurait fallu louer le site, ce qui serait revenu à rendre notre subvention à la ville de Saint-Denis », s'amuse le metteur en scène. « A Jeumon, même si on vit un peu au jour le jour, la salle est libre. Après tout, on est chez nous jusqu'à preuve du contraire. Alors jouons chez nous ! On est heureux de le faire là ».

Il y a en effet du symbole là-dedans, et tant pis si la scénographie s'en trouve quelque peu revue et corrigée. Quartier Français y a perdu quelques uns des véhicules présents à Saint-Leu, mais devrait gagner en intimité avec le public autour d'un chœur lui aussi revu à la baisse - mais qui a reçu le soutien de la soliste Natalia Cadet - et d'un nouveau monsieur Roger en la personne de Marc Sécltn.

Place au spectacle donc, et au traitement théâtral épique d'une période qui a marqué la société réunionnaise.

Vincent PION

(1) « Quartier Français » d'Emmanuel Genvrin par le théâtre Vollard : 13, 14, 17, 20 et 21 juin à Jeumon à 20 h 30. Renseignements et réservations au 02.61.21.25.26.



Emmanuel Genvrin : « Avec Quartier Français, il y a eu un effet Lepervenché ».

Un opéra en commande

Si la disparition de Jean Yanne - qui devait interpréter monsieur Roger - et la situation difficile de Canal + ont pour l'instant mis en stand-by le film d'Yves Boisset sur Quartier Français, cela n'empêche pas Vollard de développer d'autres ambitieux projets.

C'est ainsi qu'Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès travaillent sur la création d'un opéra susceptible d'accompagner le chantier de la maison des civilisations et de l'unité réunionnaise. « L'idée, c'est de faire une œuvre vivante qui double le béton un peu comme Aida qui avait été commandée à Verdi pour l'inauguration de l'opéra du Caire », explique Emmanuel Genvrin.

Au gré de l'avancée des travaux, plusieurs formes de cet

opéra pourraient être montées de la pose de la première pierre à l'inauguration finale, pas prévue avant 2005. Le livret - Emmanuel Genvrin, entouré d'une équipe d'auteurs - devrait traiter de l'aventure Payen, en 1665, qui marque le début de la colonisation permanente dans l'île avec cette idée : « Montrer, contrairement à ce qu'on croit, que les fondations de la Réunion sont anti-exclavagistes ».

Côté musique, Maraina - matin en malgache - devrait permettre à Jean-Luc Trulès de réaliser un vieux rêve avec la complicité de l'orchestre et du chœur régional en signant une composition contemporaine qui devrait intégrer sons du XVII^e siècle et percussions, harmonie classique et rythme tribal. A suivre.